

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 28 novembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 novembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-11-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote53, 53 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 novembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-11-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9313>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Particulière

Rome 28 novembre 1848

Cher ami,

L'Empereur de Russie sera
ici vers le 7 ou 8 Décembre. Bismarck l'
a annoncé officiellement en demandant
quarante millions pour l'hôte & lui. On
voyagera en deux divisions. L'Empereur
sera on en sait l'un quelle voiture on
l'un on le l'autre - divisions sur le
nom, comme vous le dites, de fiefinal Ro-
manoff.

Les Russes voient que la situation
s'est faite amicale pour eux. L'effet
amical perdant pour l'avenir la religion
baptême commun, dit-on. Il y a l'avenir.
Le le voir et je vois que le gouvernement
général n'est pas pour changer à ce résultat.
On n'a pas permis qu'on vienne de la gar-
dient les baptêmes par rapport à Rome,
on les reçoit avec la date de la Rome. Il
paraît = Rome. On ajoute que ces rapports
ont fait sur les vœux de la religion; on
en avait changé un jésuite, le Sr. Skiller
le jésuite avait dit dans un rapport que
un vœux ne méritait pas une entien-
compromis, qu'il y avait des de vœux, etc.

[illegible]

du mariage antihérétique. Voici ce que on dit :
 je n'affirme rien. L'empereur ne l'op-
 posait pas à ce que la fille se fit catholique.
 Mais il ne veut ni l'y autoriser expressé-
 ment ni faire de déclaration officielle à ce
 sujet. L'Autriche exige la déclaration, elle
 veut que la convention soit une condition
 formelle du mariage. De là le refus. Et
 on ajoute que l'empereur est dans une posture
 par le corps diplomatique parce qu'il ne veut
 pas renvoyer l'ambassadeur d'Autriche.
 L'affaire d'Espagne on est au point
 que je n'en ai indiqué dans mes dernières
 lettres. Comme le d'ambassadeur n'en a
 parlé le premier. Il m'a écrit que si l'
 vicaire le permettait une convention pour
 les évêques d'Amérique. De lui dit que l'
 empereur c'est l'affaire des braves du clergé,
 que il était urgent pour le b. l'empereur lui-même
 s'en faire, que c'était bien le v. m. mais,
 que par un retard il s'agissait de conventions
 nouvelles de la Rome, que la suite serait
 une partie difficile à régler, car s'absten-
 drait plutôt plutôt à l'égard de etc. etc.
 Il me répondit avec un grand orgueil : que
 v. m. - etc. je fais ce que je puis ; je en fais
 pas tout. Je suis en des dangers. Grand

Dien! un dit. il. Et si vous
voulez un nouveau prospectus?
- Je ne suis pas allé en outre vous
v. l'un. Je n'ai pas le genre de bien
que vous n'avez pas. Je n'ai pas de
mal mais l'argent est très cher. Les
causes, les causes de la mort, et de la disette.
- Je suis sûr que vous ne pouvez pas.
Je n'ai pas de genre de bien.

Mais, il faut bien que je
le sache, un homme qui ne peut pas
peut-être aider d'une manière plus efficace
plus directe, un homme qui ne peut pas
aider, et qui n'est pas avec tout ce qu'il
est à dire. De l'air? Un voyageur qui
s'occupe de la vie en un genre de bien.
Mais, je ne puis pas le dire de la vie, de
combien, un homme qui ne peut pas
ou un homme, un homme qui ne peut pas
naître avec tout les faits en dit-il? Je ne
peux pas que dans les questions de la
vie de la vie de la vie. C'est la vie de la
vie de la vie de la vie de la vie. Et
une l'aient pour les faits de la vie
général de la vie de la vie de la vie. Je n'ai
pas de genre de bien. Mais, l'air de la vie de la
vie de la vie de la vie de la vie de la vie.

Particulier

Ch

ici, un le
a un
quarante
voyageur
sur un
l'un
nom, un
manif.

Je suis
le
baptême
Je le
gentil
On n'a
surtout
on n'a
part
ici
on a
le
et
comp

74.

53 suite

vicitudes qu'on a eues. Les choses
il en agit de même avec le Ministère
de l'Intérieur pour les affaires relatives
des services à son service à Paris
et avec lequel il est encore plus bon
travaux qu'on a eues.)

J'ai fait un Cardinal les uns
renouvellement que avec son Ministère
le bon pour complètement. Un
a dit qu'il n'y a pas de service suffisant
pour son renouvellement etc. etc.

Monsieur. Monsieur veut voir Richelieu
l'autre à son passage, et pour aller
sur de son pays le renvoyer il est
parti en mission pour aller à attendre
à Monsieur. Il est en même temps
l'autre à son passage au Mont. L'autre
le l'autre pour le renouvellement l'autre.

Un a dit qu'il partira pour le
pays. L'autre le fin de Décembre.
Je voy un grand passage il est
envenant de le rendre, de l'importance
de la l'autre sur son service, pour
pouvoir pour le l'autre l'autre fin

dire d'aller vous parler.

M. de la Rochelle est souper de
votre bonté. Espérons à mon gré
que vous rigirez du fond de mon
âme que il justifiera pleinement toute
mesure de confiance que vous voudrez
bien lui donner.

Pour ce qui me concerne personnel-
lement je répondrai d'abord sans di-
tance, et comme il ne s'agit que
de moi, à la première de vos questions
au sujet de l'ambassade de Rome,
cela m'arrive-t-il ? Je vous dirai d'accord
avec l'opinion générale ici en disant que
cela serait en effet utile au service de
l'Etat. Les lieux que j'ai parcourus de mon
santé qui a été considérée et respectée. La
réaction qui s'est manifestée à mon
égard serait complète, le jour où mes
rapports avec le gouvernement seraient
affaiblis. Les vœux de notre jeunesse
sur les Dissidents, et cette réaction pour-
rait, je le sais, me nuire très loin
à votre profit. Ce me paraît d'ailleurs

avec une
tant de
fuer-ge
me d'arr
si comp
étranger
à grâces
d'inspire
mon d'arr
d'arr- de
dire que
mon d'arr
d'arr- de
je n'ai
pour l'arr
futur de
chaine
que vous
d'arr- de
pour l'arr
de l'arr
d'arr- de
cela m'arr

à propos de
je ne puis
de mon
même être
une œuvre
une personne
ont sans di-
rait que
question
Ames,
de l'accord
dit que
même de
de l'union
cessif. de
à mon
si met
seraient
général
tion pour
très bon
être offi-

7
commence avec un guerrier qui en guer-
rant leur langage, sentent long-temps il faut
faire. pendant dans leur esprit nos idées
ne doivent se franchir avec quelle ils sont
si compliquées et si naturellement
étranges. — Ce que j'ai que faire jusqu'
à présent, je l'ai fait malgré une sorte
d'inspiration inhérente à l'inspiration de
mon être officiel et du caractère grave
donné de mon mission. Je ne puis que
dire que il en soit résulté des choses dit,
même souvent de la violence et une
forte transformation dans ce genre de tradition
qui à cause des habitudes d'inspiration.
Je l'ai senti surtout depuis que les
pouvoirs se sont occupés de l'histoire du
futur ambassadeur et surtout la per-
sonne arrivée. Mais quelques parties
que vous pouvez et abstraction faite
de mon genre, il faut bien vous
persuader que il est de l'importance de
la France d'avoir ici pour son
ambassadeur un être.
Quant à la seconde question:
cela me convient-il? elle est plus délicate

et plus difficile à résoudre. Si je me
consultais que ces jours je vous dirai sans
hésiter que après avoir fait les grandes
affaires, je ne retournerai pas avec
plaisir aux petites occupations que j'ai
quittées et que sans mon retour après
de vous, pour le quel je comprends qu'il
faut une occasion naturelle et conve-
nable, rien ne me glairait autant que
de rester à Rome. Mais j'ai des plans
inamovibles qui suffisent à mes devoirs
vis-à-vis ma famille. La position politique
contre la quelle je les échangeais m'offri-
rait-elle des conditions de durée qui
me fassent à moi-même une responsabilité
vis-à-vis des miens? La solution de cette
question appartient à votre amitié et à
mon sens qui à la bonne de lui. Je
me mets complètement à la disposition
de l'un ou de l'autre. Ce n'est qu'un
à venir à venir: voyez, cependant, que
aussin, que je tiendrais pour bien fait tout
ce que vous ferez. Tout à vous
Thérèse

Th.
53 suite

micato
il en
de ma
de son
et de
tauni

numa
le de
à de
pour

facto
sur de
parti
à Mon
à l'ine
le l'ab
M m
vous -
de voy
conve
on de
gouver